

En région liégeoise, les "Ateliers de l'avenir" se lancent dans l'aventure de la construction durable et modulable avec un concept novateur et une finalité sociale.

Dans la cour, les piles de palettes sont impeccablement alignées. Sur un mur du petit hall d'accueil, une affiche souligne fièrement que l'entreprise fonctionne à 100 % en faisant appel à de l'énergie verte. Un objectif atteint grâce à l'installation, il y a quelques années déjà, d'une unité de cogénération valorisant des déchets bois et par celle, plus récente, de plusieurs centaines de m² de panneaux solaires photovoltaïques.

Aux ateliers du Monceau, on faisait du développement durable bien avant que le concept ne devienne à la mode. "En 1985, nous avons lancé nos activités en proposant de la réparation de palettes industrielles en bois", sourit le directeur Alain Klinkenberg. On ne jette donc pas, on réutilise, tant que faire se peut. Développement durable dans toutes ses dimensions par ailleurs, puisque la finalité de cette asbl est l'intégration professionnelle de personnes handicapées, principalement sourdes ou malentendantes.

Installée sur les hauteurs de Grâce-Hollogne, l'entreprise a bien grandi, étoffant son offre de services au fil des années. Spécialisée dans le bois, elle réalise ainsi des palettes neuves, des caisses et caissettes, des panneaux acoustiques et d'autres travaux de menuiserie industrielle.

Des ouvriers consciencieux

Ce souci de diversification l'amène aujourd'hui à démarrer une nouvelle et ambitieuse aventure. "À travers nos activités, nous avons constaté que les personnes sourdes et muettes apprécient les travaux de construction. Elles sont attentives, méticuleuses; elles ont le souci de la précision et du travail bien fait", explique notre interlocuteur.

global view

sous le signe de l'avenir

texte
Gilles Toussaint

L'idée a donc germé d'exploiter ces qualités naturelles et de les mettre au service d'un enjeu très actuel : la construction d'habitations à haute performance énergétique, dont l'efficacité dépend largement de la qualité de la mise en œuvre. En 2008, le projet d'un nouveau système constructif porté par les Ateliers de l'Avenir – une coopérative à finalité sociale "filie" des "Ateliers du Monceau" – a ainsi été retenu dans le cadre du volet éco-construction du Plan Marshall. Une sélection qui, en validant la qualité du projet, lui a aussi permis de bénéficier d'un coup de pouce de quelque 600 000 euros.

Sous une apparence simple, le concept baptisé Cimedé¹ est pourtant le fruit d'un travail de recherche complexe, accompli en partenariat avec des entreprises industrielles et cinq centres de recherche de l'Université de Liège. De solides cloisons en bois résistantes au feu, parfaitement isolées tant sur le plan thermique qu'acoustique, permettent de composer des habitations personnalisées et évolutives. "C'est un peu l'esprit des meubles Ikea, résume M. Klinkenberg. Un ensemble de modules que l'on peut assembler pour faire des habitations différenciées."

Des logements qui, par la magie du déplacement d'un mur intérieur pourront évoluer au fil des envies et des besoins des résidents. Et qui, cerise sur le gâteau, seront entièrement recyclables une fois arrivés en fin de vie. Une solution industrielle qui se veut toutefois flexible puisque, moyennant le respect de certains principes constructifs comme la longueur des portées, elle laisse aux architectes la possibilité d'exprimer leur créativité.

Dans l'immense et très moderne atelier récemment construit pour accueillir cette chaîne de fabrication, une poignée d'ouvriers termine l'assemblage des murs qui serviront à réaliser les 160 m² de bureaux des "Ateliers de l'Avenir". Une "vitrine" qui est pour eux l'occasion de se faire la main, mais aussi d'affiner les réglages des machines spécialement conçues en Allemagne pour répondre aux

besoins de l'entreprise liégeoise. "Rien que leur installation et leur mise au point a déjà constitué un fameux défi, explique M. Klinkenberg, car il fallait passer par une traduction de l'allemand à l'anglais, puis de l'anglais à la langue des signes." Si une partie du travail est automatisée, d'autres opérations continuent à être effectuées manuellement. La pose minutieuse de l'isolant et des membranes d'étanchéité, notamment. Murs, toiture, planchers, châssis, finition extérieure en enduit ou bardage seront finalisés ici. "Nous allons le plus loin possible dans la finition. En maximisant le travail en atelier, nous minimisons les interventions sur chantier afin de garantir la qualité de la réalisation", commente encore notre guide. Le montage sur place sera pour sa part confié à des entreprises qui auront été agréées par les concepteurs de Cimedé et qui devront respecter un cahier des charges précis.

Quant au coût, cette formule doit permettre d'offrir des logements au standard basse énergie à environ 1 000 €/m² et au standard passif pour 1 300 €/m². Des montants qu'on espère compétitifs, mais qui pourront fluctuer selon les envies ou les exigences du maître d'œuvre. Les partenaires industriels qui ont contribué au développement du projet percevront pour leur part des royalties sur les ventes.

Du logement social à la maison particulière

Après leurs bureaux, les Ateliers se lanceront dans la réalisation de 1 000 m² de logements destinés à un centre d'hébergement pour personnes handicapées. D'autres projets de logements sociaux figurent également dans le carnet de commandes. Le marché des habitations pour particuliers est envisagé par la suite, mais celui-ci demandera toutefois une adaptation spécifique de l'outil informatique.

Occupant actuellement une dizaine de personnes, la coopérative espère créer une vingtaine d'emplois dans les cinq ans et cent vingt de plus d'ici une quinzaine d'années. La priorité sera une fois encore donnée aux personnes souffrant d'un handicap, tandis que le bilinguisme français-langue des signes sera exigé du personnel d'encadrement. C'est tout le bien qu'on lui souhaite. ■

1. Construction industrielle de maisons évolutives, durables et économiques www.dumonceau.be

